LA PRESSE AFFAIRES

Benoît Laliberté vise le NASDAQ

L'ex-patron de Jitec, maintenant à la tête de Téliphone, est toujours bien en piste

RICHARD DUFOUR

L'entrepreneur controversé Benoît Laliberté, qui s'est fait connaître avec le fournisseur de solutions informatiques Jitec au plus fort de la bulle technologique en 2000, est toujours bien en piste.

Reconnu coupable de fraude fiscale et de délits d'initié après la chute de Jitec, il tente aujourd'hui d'inscrire sa nouvelle entreprise, Téliphone, au Nasdaq.

« Le processus d'approbation est en cours, et les actions devraient se transiger au Nasdaq dès le mois de décembre », dit l'homme d'affaires de 41 ans.

Les actions de Téliphone se négocient actuellement aux États-Unis sous le symbole TLPH sur l'OTC (« over-the-counter »), un endroit utilisé pour intéresser des investisseurs à des frais moins élevés que dans une grande Bourse comme le Nasdaq.

En accédant au Nasdaq, l'entreprise obtiendrait une meilleure visibilité et rejoindrait un auditoire plus large.

PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Benoit Laliberté, président de Téliphone, estime que les actions de son entreprise devraient se transiger dès le mois de décembre au NASDAQ.

Laliberté a conçu en 2002 une application pour la voix et les données qui est devenue Téliphone, une entreprise enregistrée au Nevada. Le siège social de l'entreprise est à Vancouver, où il dit posséder un condo et passer trois semaines chaque mois.

Il ne tient plus à brasser des affaires au Québec. La mésaventure Jitec a laissé des cicatrices. Il dit avoir passé les 10 dernières années à travailler dans l'ombre, car les portes se refermaient à la simple mention de son nom.

« J'ai dû travailler avec de bons collaborateurs jusqu'à tout récemment, où j'ai jugé que la poussière était suffisamment retombée et je suis revenu à l'avant-plan l'an passé comme président de façon officielle. »

Laliberté affirme que Téliphone a réalisé une douzaine d'acquisitions au cours des neuf derniers mois, « principalement de petites entreprises de 5, 10 ou 15 employés ». L'acquisition de Navigata-Westel, il y a un an, serait la transaction la plus importante que Téliphone a pu effectuer jusqu'à maintenant. Laliberté dit avoir acheté Navigata-Westel pour 12 millions grâce à l'aide de capitaux privés.

Il soutient que Téliphone serait aujourd'hui le plus important fournisseur indépendant de services locaux concurrents du pays.

Il compare ce que fait Téliphone aux activités d'Allstream, une entreprise détenue par Manitoba Telecom Services (MTS).

« Nous avons 133 employés, un réseau national de fibre optique, nos propres lignes et nos propres centres de données. Nos clients, comme Bell, Rogers, Shaw, viennent nous voir pour utiliser nos circuits », dit-il.

Un parcours en dents de scie

Lauréat du prix du jeune entrepreneur de l'année de la Banque de développement du Canada en 1996, à l'âge de 24 ans, Benoît Laliberté avait lancé Jitec en Bourse à l'été 2000 après une prise de contrôle inversée de Mines Altavista.

L'action de Jitec avait explosé dès son inscription sur les marchés. Quatre mois après l'entrée en Bourse, Benoît Laliberté était forcé de quitter l'entreprise alors que l'action de Jitec chutait.

Il a été condamné, il y a cinq ans, à payer une amende de près de 1 million de dollars pour des délits d'initié. Il avait été reconnu coupable d'une quarantaine de chefs d'accusation pour avoir contrevenu à la Loi sur les valeurs mobilières.

Laliberté a acheté des milliers d'actions de Jitec par l'entremise de différents tiers sans effectuer les déclarations requises.

Il a aussi eu des démêlés avec Revenu Québec et Revenu Canada pour diverses infractions et n'a pas encore terminé de payer les différentes amendes reçues. Il soutient toutefois effectuer des versements périodiques et affirme qu'il aura tout acquitté d'ici trois ans.

Une requête en recours collectif contre lui, intentée par des investisseurs après la chute de Jitec, est par ailleurs toujours devant les tribunaux. « Le procès devrait avoir lieu en 2015 », dit-il.

QUELQUES DATES

2000
Entrée en Bourse de Jitec

2001
Jitec devient Avantage Link

2002
Fondation de Téliphone

2005
Téliphone s'inscrit à une Bourse OTC

2008
Benoît Laliberté est reconnu coupable de délit d'initié

2010
Benoît Laliberté est reconnu coupable de fraude fiscale

2012
Téliphone achète Navigata-Westel

FORCES AVENIR
RECONNAÎTRE+PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT
PROGRAMME UNIVERSITAIRE

GALA 2013
FINALISTES CATÉGORIE
Environnement

BOURSE REMISE PAR : Cascades

POLY eRACING - FORMULE ÉLECTRIQUE
Polytechnique Montréal

DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS À RÉDUIRE L'ÉMISSION DES GAZ À EFFET PAR LA FORMATION EN ÉLECTRIFICATION DES TRANSPORTS

Première équipe des Amériques à prendre part à l'été 2012 à la Formula Student Germany, la plus prestigieuse compétition de véhicules électriques au monde, Formule SAE électrique de l'école Polytechnique Montréal et ses 26 étudiants ont investi plus de 50 000 heures à concevoir, fabriquer et assembler Poly eRacing, leur prototype de voiture électrique. Au-delà de la compétition, les étudiants ont voulu se servir du levier de la formation dans l'électrification des transports afin d'atteindre l'ambitieux objectif de la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Pour maximiser l'atteinte de ce dernier, ils ont choisi de rendre accessibles leurs designs sous licence *open source*. Ce projet hautement technique, nécessitant un investissement de 120 000 $, a donc servi de prétexte pour conscientiser les ingénieurs de demain à l'importance de l'efficacité énergétique.

ÉQUIPE DE TRAITEMENT DES EAUX DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
Université Laval

DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS À DÉVELOPPER DES SYSTÈMES DE FILTRATION D L'EAU PERFORMANTS ET DURABLES

De plus en plus, l'accès à une eau potable de qualité devient une préoccupation à travers la planète. Conscients de cette réalité et de l'impact environnemental de la demande pour cette ressource, des étudiants en génie des eaux ont formé l'Équipe de traitement des eaux de l'Université Laval (ÉTEAUL) dans le but de mettre leurs connaissances à l'épreuve en prenant part à la Mid-Pacific Water Treatment Competition. Après une première année remarquée en 2012, obtenant la quatrième position au classement cumulatif, l'ÉTEAUL a remporté la première place en avril dernier, en Californie, en présentant une version améliorée de son prototype de filtration Vertig'EAU 2.0. Pour cette dernière, des étudiants en génie chimique s'étaient joints à l'équipe. Au total, ce sont donc 23 étudiants qui ont investi de nombreuses heures pour faire de Vertig'EAU 2.0 le grand gagnant de la compétition.

ARCTICONNEXION
Université Laval et Université de Montréal à Rimouski

DES ÉTUDIANTS ENGAGÉS À ÉTABLIR LE DIALOGUE ENTRE LES SCIENTIFIQUES DU SUD ET LES COMMUNAUTÉS INUITES POUR MIEUX LUTTER CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Étonnés de constater à quel point les principales personnes touchées par les changements climatiques nordiques, soit les communautés autochtones, étaient peu impliquées dans les travaux de recherche, tous menés par des scientifiques du Sud, cinq étudiants-chercheurs en sciences naturelles de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Rimouski ont mis sur pied le projet ARCTIConnexion. Par l'élaboration de formations scientifiques offertes aux communautés autochtones, la sensibilisation des scientifiques du Sud grâce à des ateliers de formation sur la culture inuite et le réseautage entre tous soutenu par un portail Web, Catherine Doucet, Vincent L'Hérault, Jean-François Lamarre, Isabel Lemus-Lauzon et Marie-Hélène Truchon souhaitent rallier les deux parties autour de la recherche collaborative.

Pour en savoir plus sur nos AVENIR : **www.forcesavenir.qc.ca**

GRAND PARTENAIRE
Desjardins

PARTENAIRES
LA PRESSE · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Canada · Québec · Power Corporation du Canada · RDI · Ville de Sherbrooke